

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Band: 130 (1985)

Heft: 10

Artikel: Notre armée de milice maîtrisera-t-elle la technologie des armes de l'an 2000? : Résumé de l'exposé du commandant de corps Roger Mabillard, lors du symposium du 150e anniversaire de la SZO

Autor: Mabillard, Roger

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre armée de milice maîtrisera-t-elle la technologie des armes de l'an 2000 ?

(Résumé de l'exposé du commandant de corps Roger Mabillard, lors du symposium du 150^e anniversaire de la SZO)

Dans tous les domaines de l'activité humaine, la technologie se développe à un rythme sans cesse croissant. Le problème le plus important de notre époque consiste à tirer profit de ce phénomène, à y adapter les structures de notre société sans pour autant devenir esclaves du progrès. Cela est également valable pour l'armée.

Sur le plan de la technique des armements, ce développement permet de confier à la troupe des engins relativement simples à manier et qui offrent en même temps une probabilité de toucher élevée ainsi qu'un entretien notablement simplifié. Ces caractéristiques correspondent exactement aux besoins d'une armée de milice.

Dans le domaine du commandement et de l'engagement, la technologie moderne contribue grandement à la prise de décisions puisqu'elle offre les données nécessaires d'une manière optimale, tant au point de vue de la quantité qu'à celui de la qualité et du délai. Elle permet donc une efficacité accrue.

Deux aspects particuliers de la technologie militaire prennent une signification croissante:

– d'une part, les armes ne peuvent plus être développées séparément les unes des autres; chaque type d'arme

doit s'intégrer à un système pour obtenir sa pleine efficacité;

– d'autre part, le problème complexe de l'adéquation de l'armée de milice à la haute technologie.

Grâce aux connaissances techniques élevées que le jeune citoyen apporte avec lui à l'école de recrues, et grâce à l'utilisation faite de ses connaissances civiles au cours de répétition, on peut confirmer que le «milicien» est apte à maîtriser la technique des systèmes d'armes qui lui sont confiés.

Mais les incontestables avantages d'une technologie hautement développée ne doivent pas nous en cacher les importants inconvénients:

- le prix, bien sûr, mais aussi
- la nécessité de faire appel, en partie, à des professionnels,
- l'achat et la gestion d'une quantité significative de matériel de remplacement,
- la complexité et la diversité des réparations nécessaires dès qu'est dépassé le stade de l'«échange standard»,
- le danger de dépendance que crée la technologie moderne.

La technologie du début du XXI^e siècle étant déjà déterminée aujourd'hui dans ses grandes lignes, il

est peu probable qu'un bouleversement intervienne dans les quinze prochaines années. Durant ce laps de temps, la planification se poursuivra en vue des premières années du siècle suivant. Cela imposera des choix difficiles, car l'éparpillement de moyens financiers déjà réduits ne pourrait conduire qu'à un affaiblissement et au vieillissement technique de notre armée.

Le critère décisif du choix de nouveaux matériels pour notre armée est actuellement leur aptitude au service de milice. Cela ne dépend pas que de la technicité du nouveau matériel, mais aussi d'éléments annexes tels que le niveau technique du soldat de milice, la durée des services d'instruction, le nombre et la qualité des instructeurs, les moyens d'instruction nécessaires et l'infrastructure.

Finalement, certaines mesures sont pensables, à moyen ou à long terme, pour compenser l'accroissement des

exigences technologiques: allongement de la formation de base pour certaines spécialités techniques; couplage de certaines fonctions de spécialistes avec un grade, de manière à répartir l'instruction de base sur plusieurs services successifs; élévation du degré de spécialisation aux dépens de la polyvalence; création, dans certaines unités hautement spécialisées, d'un noyau de professionnels qui en formeraient l'ossature; institution d'un nombre limité d'unités professionnalisées là où un état de préparation permanente ne peut pas être assuré autrement.

Néanmoins, quelle que soit l'importance que revêtent, à l'avenir aussi, les problèmes techniques, nous ne devons pas oublier que la force et l'efficacité de notre armée dépendront d'abord de sa motivation, de sa discipline ainsi que de la résistance physique et psychique des cadres et de la troupe. ■